

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

— 1884 —

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lira 7	Lira 4
Province	» 8	» 4.50
Etranger	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS, PUBLIEZ VOTRE PENSÉE.

PAUL-LOUIS COURIER
RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 3489

Les négociations avec les Soviets

La représentation des Soviets, par Krassine, est en ce moment à Londres pour entamer des pourparlers qui, si l'on se conforme aux décisions de Londres et de San Remo, doivent être d'ordre exclusivement commercial. Même sur ce terrain restreint, la conversation paraît devoir s'engager assez difficilement, et l'on sait par les dépêches, que certaines puissances alliées ne manifestent qu'un enthousiasme modéré à l'idée des tractations auxquelles le gouvernement britannique les convie.

C'est qu'aussi bien il est plus facile en théorie qu'en fait de séparer le domaine économique du domaine politique. Il est fort à craindre que, une fois commencées, les conversations deviennent de leur sens initial, et beaucoup pensent que le gouvernement de Moscou, en insistant pour s'aboucher avec les représentants des alliés et en faisant miroiter de brillants avantages commerciaux, cherche avant tout à obtenir de l'Europe sa reconnaissance comme gouvernement légal de la Russie, et voit, dans l'importation des matières premières, beaucoup moins un moyen d'améliorer les conditions de la vie dans l'ancien pays des tsars, que des facilités pour raffermir sa domination et pour accentuer son action militaire contre la Pologne ou les petits Etats issus du démembrement de la Russie.

Il semble bien prouvé aujourd'hui, par exemple, que pendant toute la durée des pourparlers de paix entre la Pologne et les bolcheviks, ceux-ci ont fait traîner expressément les choses en longueur parce qu'ils attendaient la livraison des locomotives et des wagons commandés à des maisons américaines. L'armée rouge possède, en effet, un matériel de guerre important, déposé de Koltchak, de Yondentich et surtout de Denikine. Mais les moyens de transport, sur tout, lui font défaut. En Russie, plus qu'ailleurs la guerre est un problème d'espace. La question du matériel roulant est donc capitale pour les Soviets. C'est pourquoi ils ont fait l'impossible pour passer à l'étranger des commandes de ce genre, et l'on peut être sûr que, dans les conversations de Londres, ce sont des locomotives que Krassine demandera avant tout. Il le déclarait d'ailleurs formellement, il y a quelques semaines, à Copenhague, à l'envoyé spécial du Petit Parisien, M. Charles Pettit.

Dans de telles conditions, il est permis de rester sceptique sur l'opportunité et surtout sur l'efficacité des pourparlers dont la capitale anglaise est aujourd'hui le théâtre. Vraiment, dans ces complexes et ténébreuses affaires russes, on n'a pas encore l'impression de tenir le fil d'Ariane qui permettra de sortir de cet effrayable dédale, et l'on n'aperçoit guère, par-delà le chaos actuel, l'aube d'un peu d'ordre, d'un peu de paix et d'un peu de clarté.

E. THOMAS.

Les Israélites d'Amérique

Le correspondant particulier du Daily Telegraph à New-York décrit la grande manifestation organisée par les Israélites américains au Lexington Opera House pour célébrer la restauration de la Palestine avec le mandat de l'Angleterre sur ce pays. Le vaste local était littéralement bondé d'une affluente cosmopolite. Un millier de délégués sionistes y assistèrent, représentant tous les Etats du Union. Le magistrat Julian Mack, président de l'organisation sioniste en Amérique, présida ce meeting et donna lecture du cahier de revendications de Lloyd George concernant la ratification par le Conseil suprême de la déclaration de M. Balfour et l'attribution à l'Angleterre du mandat sur la Palestine comme une grande victoire pour la cause des Juifs. Ce télégramme exprime l'espoir que tous les Israélites du monde entier coopéreront avec l'Angleterre pour faire de la Palestine non seulement un homme prospère pour tous ses habitants, mais une terre de liberté pour tous ses habitants.

M. Nathan Strauss a souscrit une somme de 20,000 livres sterling pour l'établissement d'une grande Université juive à Jérusalem.

LES MATINALES

La saison montaine de Prinkipo s'achève. Elle battit son plein dans quelque quinze jours, quand il ne restera plus le moindre cabinet à louer, la moindre chaise à retenir dans les hôtels, quand la multitude des visiteurs que les fêtes attirent prendra d'assaut, tous les dimanches, les bateaux-symboles de l'éternel Mahsoussé pour aller se frotter au luxe et à la belle humeur russes sans lesquels il n'y a plus de Prinkipo. Les Russes en été que de mouvement social, théâtral et artistique en hiver. Nous nous sommes si vite et si délicieusement habitués !

En attendant, Prinkipo s'agit et s'apprête. Déjà un d'après d'après d'après d'apporter au prestige de cette île bienheureuse un éclat supplémentaire. Un jeune homme, désespéré du refus que son père opposait à son désir d'épouser une jeune pélole tendrement aimée, recourut au suicide. Et il s'ouvrit les veines au moyen d'un rasoir, puis alla dans un monte plus clément aux rêves des amoureux. Pendant qu'on se précipitait autour du blessé, baignant dans le sang, il trouva la force de dire que les soins étaient inutiles et qu'il recéderait à la première occasion, s'il en réchappait, puis qu'on lui déniait le droit d'épouser celle qu'il avait élie.

Cette volonté inébranlable de mourir quand-même attendrit la famille. Le drame était là tout chaud, pour prouver que ce n'étaient point vaines menaces. Le geste, s'il le fallait, se serait renouvelé une fois de plus. Il était donc plus sage de céder. Et le père donna alors son consentement, en regrettant sans doute qu'il ne l'eût pas fait plus tôt. L'idylle eût gagné à ne pas connaître dans le cadre prinkipote l'angoisse du suicide et l'horreur du sang.

Après tous les drames de ce genre on s'étonne qu'il y ait encore des papas et des mamans assez naïfs pour se figurer que l'autorité familiale peut étouffer l'amour ou le mettre à la raison. Il y a sans doute des passions qui sont des bagatelles, mais il y en a d'autres qu'il ne faut pas déifier. Le temps seul a raison de celles-là. Quant à celles-ci, c'est la mort ou le crime qui les dénoue, à Paris comme à Tokio, à Odessa comme à Prinkipo.

VIDI

La semaine anglaise

Pour quelles raisons la Banque Impériale Ottomane n'en veut pas

Nous avons dit, dans un précédent article, que le seul obstacle pour l'application de la semaine anglaise était la Banque Impériale Ottomane.

Désirant connaître les raisons qu'invoquait cet établissement financier pour rester ouvert dans l'après-midi du samedi, nous nous sommes adressés à M. Berdj Keresdjian, sous-directeur de cette Banque, qui nous a fait les déclarations suivantes :

— Ayant des rapports avec les départements officiels, nous sommes forcés de ne pas chômer dans l'après-midi du samedi. En effet, le vendredi étant un jour férié, les fonctionnaires de ces départements ont à peine le temps de dépouiller dans toute la matinée du samedi leur courrier, préparer les affaires et venir ensuite à la Banque pour effectuer leurs versements ou retraits de fonds. Si nous fermons samedi à 1 heure, il arriverait ce qui, les ministères ne pourraient pas régler leurs affaires avec notre Banque pendant trois jours consécutifs.

Envisageons maintenant la question au point de vue du repos à accorder aux employés. J'estime que l'usage établi jusqu'ici de fermer, pendant les mois d'été, toute la journée de vendredi est de beaucoup préférable, car il accorde à l'employé une journée tout entière. Si ce dernier descend en ville, ne fut-ce que pour quelques heures, toute sa journée aura été presque entièrement perdue, vu l'insuffisance et l'irrégularité des moyens de communication.

— Dans le cas où les maisons de commerce et les autres établissements financiers adopteraient la semaine anglaise, que feriez-vous ?

— Pour que les transactions avec les

En France

L'exécution du traité de Versailles

Paris, 3. T.H.R. — L'article 6 de l'annexe 4 du traité de Versailles, oblige l'Allemagne à livrer à la France, pour les pays dévastés, des chevaux, des bœufs, des vaches, des moutons et des chèvres. Il a paru préférable d'attendre le début de la bonne saison, aussi bien au point de vue de la température que des approvisionnements en fourrages, pour commencer les opérations de restitution du cheptel. Les opérations ont commencé à la date du 6 mars. Le 10 mars, le chiffre des animaux livrés se montait à 1362 moutons et 774 chèvres.

Depuis cette date, les opérations se sont poursuivies journellement et, le 17 mai dernier, le total des livraisons effectuées était le suivant : moutons 46.442 ; chèvres 6086 ; bœufs et vaches 33.684 ; chevaux 5215.

Ces quantités auraient été supérieures si les événements survenus en Allemagne n'avaient arrêté les expéditions à destination des régions dévastées.

Importations et exportations

New-York, 3. T.H.R. — Les journaux américains signalent une augmentation des exportations françaises en Amérique et une diminution des exportations américaines en France.

Les taxes sur les spectacles

Paris, 3. T.H.R. — Le Sénat poursuivant le vote des nouveaux impôts, a adopté l'article élevant les nouvelles taxes sur les spectacles.

1. Théâtres, cafés-concerts, concerts symphoniques, cabarets d'auteurs etc., 6 o/o des recettes brutes ;
2. Music-halls, courses vélocipédiques, pèdesars, nautiques, matchs d'escrime, de billard, 15 o/o des recettes brutes ;
3. Cinématographes, 10 o/o à 25 o/o des recettes brutes, selon l'importance des recettes.

4. Dancings, bals, skatings, 25 o/o du prix des places et de toutes les recettes. A l'article 9 (représentations exemptées), il est décidé que les représentations organisées au bénéfice exclusif des associations amicales, des réformés, mutilés et veuves de guerre, seront exemptées de la taxe, ainsi que les places offertes gratuitement aux miliciens de la guerre.

L'Alliance républicaine démocratique

Paris, 3. T.H.R. — Au cours de sa séance de mardi, la commission centrale exécutive de l'Alliance républicaine démocratique, après avoir élu M. Adolphe Carnot, président d'honneur fondateur, a désigné à l'unanimité des votants M. C. Jonnard, sénateur du Pas-de-Calais, ancien ministre, ancien gouverneur-général de l'Algérie, comme président de l'Alliance républicaine démocratique, affirmant à nouveau, par ce choix, sa volonté d'une large union des républicains pour la reconstruction nationale.

Contre les spéculateurs

Paris, 3. T.H.R. — La Chambre vient de nommer une commission de 45 membres dont le but est de rechercher et d'examiner les profits et de poursuivre les spéculateurs de toute sorte. Les travaux de cet organisme parlementaire commenceront incessamment.

Le budget de l'agriculture

Paris, 3. T.H.R. — La Chambre a discuté mardi le budget de l'agriculture. Des nombreuses interventions qui se sont produites dans la discussion générale, se dégage l'impression que la Chambre a l'intention de favoriser par tous les moyens l'intensification de la culture d'améliorer le sort des travailleurs agricoles.

La Perse demande protection contre les bolcheviks

Londres, 3. T.H.R. — Le prince Firouz ministre des affaires étrangères de Perse, actuellement à Londres, a adressé une lettre au secrétaire de la Société des Nations pour demander protection à cette Société contre l'agression des bolcheviks.

départements gouvernementaux ne souffrent pas durant trois jours, vendredi, samedi et dimanche, nous serions forcés quand même de travailler toute la journée de samedi.

Dans le temps nous avions adopté la semaine anglaise, mais pour les motifs que je viens de vous exposer, nous avons été obligés de remplacer le samedi par le vendredi. Et nous l'avons fait d'autant plus volontiers que le véritable repos pour l'employé consisterait à lui accorder la journée entière. C'est ce que nous comptons faire le vendredi.

T. Z.

NOS DÉPÊCHES

La Chambre hellénique

Athènes, 3 Juin.

La Chambre suspendra ses travaux samedi, jour du départ de M. Venizelos, et ne sera convoquée qu'après la signature de la paix avec la Turquie pour ratifier le traité. Elle sera dissoute aussitôt après.

(Bosphore)

une dépêche censurée

En Thrace

Athènes, 3 Juin.

M. Rectivan, ministre de l'intérieur, partira lundi pour un voyage officiel en Thrace. Il sera accompagné de M. Sachtouris gouverneur général.

(Bosphore)

Télégraphie sans fil

Washington. — Le principe de la télégraphie sans fil « Wired », ainsi qu'il est annoncé par le major général George O. Squier, le chef du service des signaux dans l'armée des Etats-Unis, pourra grandement changer et développer les méthodes de télégraphie et de téléphonie.

Le général Squier transmet ses dépêches le long du fil au lieu de les envoyer à travers, c'est-à-dire que le fil devient simplement le conducteur du courant. Les membres de l'Académie nationale des sciences attachent une grande importance à la découverte en question.

Plusieurs dépêches pourront être envoyées à la fois au lieu de deux seulement, comme c'est le cas aujourd'hui. Plus de 40 dépêches différentes et distinctes ont été envoyées en même temps au simple fil de radio. Ces dépêches radio sont aussi secrètes que les câbligrammes actuels. — F.P.

Mort tragique d'un acteur

Londres. — Clifton Crawford, un acteur connu des deux côtés de l'Atlantique, tombé la nuit du 5me étage de son hôtel sur le trottoir, a été trouvé mort ce matin. Il était arrivé mardi de New-York pour une série de représentations théâtrales. — (T.S.F.)

L'armée allemande

Genève. — Le Müncher Post informe que le service obligatoire en Allemagne a vécu et qu'à l'avenir l'on ne recrutera que des volontaires. 173.000 soldats et officiers ont été licenciés. — (T.S.F.)

La villa « La Fresneuse »

Spa. — Les délégués allemands pour se rendre à la villa « La Fresneuse » où le Conseil suprême entendra les justifications de l'Allemagne pour ses dérogations aux clauses du traité de Versailles, passeront par l'Avenue de Hesse que les Belges ont créée en commémoration d'une victoire héroïque de la fureur allemande aux premiers jours de la guerre, en effet, Hesse avait déployé son drapeau belge sous les yeux des envahisseurs de Liège. Pendant plus d'un an tous les efforts déployés pour l'arrêter étaient restés vains. Ce n'est qu'en octobre 1915 qu'il fut pris et fusillé, livré par un espion allemand en qui il avait eu confiance.

La villa qui donne sur un lac superbe prouve le goût diplomatique des Alliés dans le choix des demeures affectées aux délibérations de la paix sans tenir compte des dépenses.

La villa est la propriété de Poltzer Craux, ancien maire de Spa. Elle est de pur style Louis XVI.

L'hôtel britannique a été assigné pour les délégués français. Ce local a servi de quartier général à l'armée allemande. C'est dans le réfectoire de l'hôtel que le prince-héritier déclara solennellement que ses augustes parents ne renonceraient jamais au trône de Prusse. Par un étrange retour du sort les Belges occuperont la villa Neubois où le kaiser reçut en octobre 1918 la nouvelle de l'arrêt de l'offensive de Ludendorff et l'avis que les forces allemandes ne pouvaient résister plus longtemps à l'avance du maréchal Foch. (T.S.F.)

La santé de M. Wilson

Washington. — Le président Wilson a fait une première sortie hier, coiffé d'un chapeau de paille. Il s'est promené en auto dans le parc.

(T.S.F.)

Les Américains à Paris

Paris. — Le premier Conservatoire de musique essentiellement américain a été inauguré vendredi dans les salons de Louis XV du palais de Fontainebleau. C'est la résult des efforts tendant à transférer à Paris les entreprises de musique américaines qui étaient avant la guerre concentrées dans les Conservatoires allemands. (T.S.F.)

Le Congrès américain

Washington. — Le Congrès clôturera sa session actuelle demain sur une résolution adoptée par le Sénat, après avoir reçu l'assurance de la Maison Blanche que le président ne se propose pas de convoquer une session spéciale durant l'été, à moins de quelque événement de gravité exceptionnelle. (T.S.F.)

France

Le grand prix de l'A.C.F.

Paris, 3. T.H.R. — L'Automobile Club de France a décidé de faire courir en 1921 le grand prix. Automobile Classique, qui n'avait pas été couru depuis 1914.

Ainsi vont revivre les fameuses courses de jadis qui firent à l'industrie automobile française une place mondiale de premier choix. Cette décision est appelée à un grand retentissement. Malgré les difficultés qu'ils traversent actuellement, nos constructeurs sont décidés à faire la nécessaire pour ne pas se laisser distancer.

Le roi de Grèce à Verdun

Verdun, 3. T.H.R. — Mercredi, le roi de Grèce a remis la Croix de guerre hellénique à la ville de Verdun.

Italie

Nouvelles diverses

Rome, 3. T.H.R. — La presse italienne commente avec une vive satisfaction la dernière encyclopédie du pape, par laquelle le Saint-Siège révoque son opposition aux visites de souverains catholiques à Rome. Les journaux font ressortir l'importance de la déclaration qui abolit de fait l'esprit intrinsèque qui, jusqu'à présent, régnait au Vatican.

On annonce de Addis-Abebas que le ministre italien, en présentant ses lettres de créance, remercia le Négus pour l'envoi en Italie d'une mission spéciale. Les discours échangés ont été empreints de la plus cordiale amitié et exprimaient la ferme intention d'établir de bonnes relations économiques entre les deux pays.

Etats-Unis

La candidature du juge Hughes à la présidence

New-York, 3. T.H.R. — Le journal Morning Sun de New-York, écrit que la candidature du juge Hughes à la présidence des Etats-Unis prend une grande consistance.

Le juge Hughes est le président de la « Italy America Society » et grand ami de l'Italie.

Le Congrès américain

Washington, 3. T.H.R. — Le congrès clôturera sa session samedi. Dans sa résolution adoptée à cet effet, aujourd'hui, il est dit que, d'après les assurances reçues de la Maison Blanche, le président Wilson n'a pas l'intention de convoquer une session extraordinaire pendant l'été, à moins de nécessité urgente.

Allemagne

Le ministère Müller

Berlin, 3. T.H.R. — Selon certaines informations, le ministre Müller compterait se retirer, de lui-même, après les élections ; même si la coalition gouvernementale n'était pas modifiée ; la composition du cabinet subirait de profonds changements.

Belgique

Démission du ministre belge de l'intérieur

Bruxelles, 3. T.H.R. — M. Renkin a remis mercredi sa démission à M. Delacroix, président du conseil. Sa démission ne fait que confirmer une décision prise depuis longtemps, car M. Renkin aurait prononcé, dans un discours à un congrès catholique, certaines critiques contre la politique du gouvernement.

M. Jaspard, ministre des affaires économiques, le remplacera à l'intérieur. Le chevalier de Wouters d'Opinter a été nommé ministre des affaires économiques.

Roumanie

Une mission française

Bucarest, 3. T.H.R. — Une nombreuse mission militaire française dans laquelle figureraient dix généraux français est attendue pour la fin du mois.

Bucarest, 3. T.H.R. — Le colonel, chef de la mission d'aviation française à Constantinople, ainsi que trois lieutenants aviateurs, sont arrivés à Bucarest par la voie des airs.

Pologne

Communiqué de l'état-major
Varsovie, 3. T. H. R. — Sur le front nord du Pripet, la situation est favorable à nos armées ; nous avons fait 450 prisonniers et capturé des mitrailleuses.

En Ukraine, une lutte de grande importance, engagée depuis plusieurs jours prend un tournure très favorable pour nous, malgré la supériorité numérique de l'adversaire. Les combats se sont terminés par une défaite sanglante de l'ennemi. En contre-attaque, nos détachements ont avancé vers la ligne formée par la rivière Seholobowka et Zabokrzyzycz.

Après les incidents d'Oppeln
Oppeln, 3. T. H. R. — En présence du général Lerond et des membres de la commission interalliée, l'écusson polonais que les Allemands avaient enlevé lors de la manifestation de mai, a été de nouveau apposé sur le consulat.

L'ouverture de la Chambre italienne

Rome, 3. A. T. I. — Les journaux disent que le conseil des ministres a fixé la date du 8 courant pour l'ouverture de la Chambre italienne.

Les élections administratives italiennes

Rome, 3. A. T. I. — On annonce que la commission pour les projets sur les élections administratives a décidé de n'apporter aucune modification aux systèmes actuellement en vigueur.

Une banque russe à Belgrade

Genève, 3. A. T. I. — Une dépêche de Belgrade signale la constitution définitive de cette ville d'une banque russe au capital de 10 millions. Cette banque se propose d'établir un service de navigation régulier entre Antivari, Scutari et Durazzo, au moyen de 14 bateaux de commerce russes se trouvant actuellement dans le port de Constantinople.

Un des plus gros actionnaires de cette banque serait l'ex-chef de l'état-major du général Denikine.

Les prix en Allemagne

Berne, 3. A. T. I. — Suivant les informations reçues d'Allemagne, la hausse du mark à l'étranger a provoqué dans le pays une baisse sur les prix en général, baisse qui va en s'accroissant.

Les prix les plus bas sont en ce moment cotés en Saxe.

Lettre de Paris

La remise du projet de traité

Par suite de retard dans les communications cette correspondance de M. René Puaux ne nous est parvenue qu'aujourd'hui. Nous ne croyons pas, toutefois, devoir en priver nos lecteurs, la cérémonie qui y est relatée n'ayant rien perdu de son intérêt.

Paris, 12 mai 1920.

Peu de monde autour du palais du Quai d'Orsay. Quelques agents auprès des portes. Dans le jardin, les tuyaux d'arrosage saupoudrent d'une pluie fine les massifs de fleurs. C'est un jour radieux, le premier jour chaud de la saison.

4 h. moins un quart. Les représentants de la presse et surtout les photographes et cinématographes se dirigent lentement vers le perron de gauche par lequel ils auront accès dans les salons. Ils sont sans émotion et sans fièvre, car tout cela est pour eux d'un intérêt moindre que la grève et l'instruction contre la C. G. T. Ils espèrent que la cérémonie sera courte et qu'ils auront encore le temps de courir rue Lafayette pour cliquer M. Joux ou les autres dirigeants des syndicats. C'est là ce qui passionne actuellement le public français, ce sont ces portraits-là que les directeurs de journaux demanderont et les photographes de la paix avec la Turquie n'auront que peu de succès.

La porte s'ouvre : sans hâte, sans bousculade les invités s'installent. Les cinémas et les photographes se mettent en batterie comme une compagnie de mitrailleuses, dans l'embrasement des portes. Le protocole modère leur indiscrétion. « Messieurs, restez dans la limite de ces tables et surtout pas de magnésium ! » Les délégués des Puissances, grandes et petites, arrivent. On signale Nubar pacha qui, pour la première fois, est assis autour de la table verte comme représentant la Nation Arménienne. Son étrange masque ridé, aux yeux mobiles sous la profonde orbite, se plisse et se déplisse. On l'aborde : « Eh bien, ça y est cette fois ? » Il a un sourire indéfinissable qui exprime à la fois la satisfaction et l'anxiété. Au fond il a raison. Si l'état arménien est créé sur le papier, la réalisation est encore bien difficile.

Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, entre dans le salon de l'Hortage, la cigarette aux lèvres. Il demande au chef du protocole si cette cigarette est autorisée. M. de Fouquières n'a garde de refuser cette faveur. D'ailleurs la séance n'est pas encore commencée et la cigarette libre à sa fin. M. Paléologue est très affairé. Il demande à M. Carteron qui se multiplie, si tout est bien en ordre. Voici M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie, de Chine, de Siamois, tous minuscules, souriants, discrets, corrects, impeccables dans des jaquettes bien coupées.

Un incident que personne ne remarque : le professeur Cantacuzène, délégué roumain, très grand, très fort, sanglé dans une redingote pédagogue vient d'arriver. Le protocole est très ennuyé. On l'a oublié et ce sera un drame si le professeur Cantacuzène s'en aperçoit. Alors quelqu'un est chargé de l'occuper et pendant ce temps M. Carteron dérobe un des buvards de la table des délégués ottomans, leur chipie un fauteuil, repousse les buvards de la Tcheco-Slovaquie et de la Serbie, comme l'on met en hâte un couvert supplémentaire pour l'ami inattendu que l'on retient à déjeuner. Le mal est réparé. Le professeur Cantacuzène n'a rien vu.

Voici la délégation grecque : M. Athos Romanos, M. Melas Mamopoulos, M. Metaxa, quelques officiers. Peu de dames. Quelques Anglaises et deux ou trois dactylographes du ministère qui se cachent derrière des tentures.

M. Millerand fait son entrée, précédé d'un huissier. On sent l'homme pressé, préoccupé d'autres sujets que de celui de cette conférence. Il vient de signer l'ordre d'instruction contre la C. G. T. C'est la lutte ouverte contre les syndicats, une grosse, très grosse partie.

Les conversations particulières ont cessé, tout le monde s'assied. Messieurs de Fouquières et Carteron sont allés chercher les délégués turcs. Un silence impressionnant. Dans le salon des tapisseries de Rubens pénètre un petit groupe.

L'huissier annonce : « Messieurs les plénipotentiaires de l'Empire Ottoman ». Toute l'assemblée courtoisement et solennellement se lève. En tête marche Tewfik pacha. Ce grand vieillard, dont l'âge fait dodeliner la tête, est singulièrement ému et troublé. Il ne distingue devant lui que cet aréopage dont tous les yeux sont fixés sur lui, il ne sait pas où aller, il ne remarque pas la table qui lui est réservée, il ignore le programme de la cérémonie. M. de Fouquières vient à son secours, il dirige respectueusement vers son fauteuil. Reçid bey, Fahreddine bey, Djemil pacha s'asseyent à ses côtés. Derrière eux les secrétaires de la Délégation prennent place entre un officier français et un officier italien attachés de la Délégation. Il se fait un nouveau grand silence. La flotte dans cette salle une profonde mélancolie. On évoque tous les souvenirs brillants d'autrefois, lorsque les représentants de la Turquie amie étaient souriants, joyeux dans ces salons dorés du quai d'Orsay. Par quelle folie ont-ils préféré le mauvais goût, la morgue tyrannique de Potsdam, ce sont-ils laissés entraîner par ces reîtres qui faisaient d'eux les esclaves d'une abominable politique ?

Tewfik pacha surtout provoque la compassion. Le vieil homme d'Etat a, par son âge, connu les principales heures de la vie de sa patrie depuis un demi-siècle. Il est de ceux pour lesquels le traité de Berlin est plus qu'une page de manuel historique. Que de chemin parcouru pour arriver à cet instant dramatique qui, pour certains n'est qu'une formalité, mais qui, pour lui, est une chose terrible, car les octogénaires ne regardent plus vers l'avenir qui ne leur réserve plus rien. Le silence est long, très long, trop long. Les délégués ottomans échangeront quelques mots à voix basse. Enfin, M. Millerand se lève, d'une voix forte, bien timbrée, mais un ton de simple communication d'affaires, il annonce la remise du projet de traité, le délai d'un mois ; pour y répondre et le détail que les observateurs devront être faites par écrit. Le Président du Conseil prend un temps, puis, sur un ton plus solennel, déclare :

« Messieurs les Plénipotentiaires de l'Empire Ottoman ; la Turquie, cédant à la pression de l'étranger, a commencé en 1914 les hostilités contre les Puissances Alliées. Par sa faute, les Puissances Alliées se sont vu imposer la prolongation d'une guerre cruelle, pendant plusieurs années, peut-être. Les Puissances Alliées ont donc le devoir de prendre toutes les précautions efficaces en vue d'éviter le retour d'un si redoutable péril. Tout en assurant la liberté des Détroits des Puissances Alliées ont décidé de maintenir la souveraineté du Sultan à Constantinople. Cette résolution souligne leur volonté de conclure avec l'Empire Ottoman un traité équitable en tenant compte des droits, des intérêts et des aspirations légitimes des populations de la Turquie et d'instaurer en Turquie une paix fondée sur les principes du droit, de la liberté et de la justice pour le triomphe desquels les Alliés ont combattu. »

M. Millerand se rassied et M. de Fouquières vient prendre le gros volume à couverture blanche du projet de traité qu'il porte à Tewfik pacha. Tous les yeux sont tournés vers la table des plénipotentiaires ottomans. Tewfik pacha se lève ; ses mains appuyées sur le volume blanc, tremblent légèrement. Ses premières paroles sont couvertes par le roulement d'un cinéma. Sa voix est hésitante, très faible on l'entend à peine.

D'ailleurs il se borne à accuser réception du projet et à prendre note des délais et des moyens de réponse. Aucune discussion, aucun mot d'amertume ou de défense. Ce n'est pas le lieu ni le moment. C'est inutile. Dignement et tristement il reprend sa place. Encore un silence, puis M. Millerand déclare : « La séance est levée. » Les plénipotentiaires ottomans regagnent leurs automobiles. Les cinémas font rage dans la cour. En dehors des grilles, sur le quai, une petite foule s'est réunie. Elle ne reconnaît pas les délégués ottomans car ils n'ont pas le fez traditionnel et attendu. Les invités se retirent peu à peu. C'est fini. Cela a duré un quart d'heure, moins de temps qu'il ne faut certes pour l'écrire.

René Puaux

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de la guerre

Le grand-véizir Damad Ferid pacha a convoqué hier dans l'après-midi, en sa résidence de Nihan-Tache certains ministres pour délibérer sur la situation politique actuelle. Il s'est ensuite rendu au département de la guerre où il s'est occupé jusqu'au soir des affaires militaires.

Haut-Commissaire de Grèce

M. Rawndal, consul-général des Etats-Unis, remplaçant de l'amiral Bristol, a fait hier visite à M. Canellopoulos, Haut-Commissaire de Grèce.

Le gouvernorat de la Thrace

M. Etienne Karathéodori, fils du feu Alexandre Karathéodori pacha, nommé conseiller du gouverneur-général de la Thrace, part demain pour Athènes.

Grèce et Arménie

L'anniversaire de l'indépendance de la République arménienne a été fêté à Smyrne avec un grand enthousiasme. Ce fut une nouvelle et touchante manifestation de fraternité gréco-arménienne. Mgr Chrysostomos, métropolite de Smyrne, conjointement avec les corps constitués grecs de la ville, a assisté à la messe solennelle célébrée en l'église de Sourp Stépannos. M. Sterghiadis, Haut-Commissaire de Grèce à Smyrne, a rendu visite à Mgr Hovhann Garabedian, vicaire du Patriarcat arménien pour présenter ses félicitations et ses vœux.

Exécutions en Crimée

Sur l'ordre du général Wrangel, commandant en chef de l'armée, volontaire russe, 48 personnes accusées de sentiments bolchévistes ont été exécutées en Crimée.

En Arménie

Le comité central de la Tashnak Tsoutounne à Erivan a, par un communiqué daté du 5 mai, décrété la mobilisation générale de toutes les forces du pays, en présence du danger qui menace l'Arménie.

Le correspondant particulier du Yergir à Paris informe que le Congrès national arménien avait en 1919 soumis au Conseil suprême un mémoire qui évaluait à 19,130,982,000 francs le montant des indemnités dues par la Turquie aux Arméniens du chef des pertes subies par ceux-ci à la suite de déportation, des massacres, et autres événements. Suivant les informations de l'*Intransigeant*, la Turquie sera obligée de payer à l'Arménie une indemnité de 500,000,000 francs.

Le correspondant particulier du *Djagdamard* à Paris écrit que le Congrès national arménien a reconnu la nécessité de transférer les pouvoirs de la délégation nationale à la délégation de la République d'Erivan.

Important succès des Polonais
Varsovie, 3. T. H. R. — Le communiqué polonais du 1er juin enregistre des succès importants remportés par l'armée polonaise contre les bolchéviques.

La Conférence économique franco-allemande

Paris, 3. — Le *Petit Parisien* déclare qu'au ministère des affaires étrangères et au ministère du commerce, on ne confirme pas la nouvelle publiée par un journal allemand, annonçant la reprise de la conférence économique franco-allemande. — T. H. R.

L'Emir Saïd à Constantinople

Tunis, 3. T. H. R. — La « Dépêche Tunisienne » publie des déclarations de l'Emir Saïd de passage à Tunis. L'Emir se rendra tout d'abord à Constantinople. Il ira ensuite à Beyrouth et à Damas, avant l'espérance de rétablir en Syrie l'ordre, l'union et la fraternité, grâce aux principes de générosité, de justice et de tolérance qui sont la tradition de la famille d'Abd-el-Kader.

Un assassinat en Arabie

Le *Times* apprend qu'Ibn Rashid, émir de Haïl, l'un des principaux gouverneurs de l'Arabie, a été assassiné. Il fut l'allié des Turcs pendant la guerre, et Ibn Sououd, émir de Wahabi, avait déclaré les hostilités contre lui en faveur des Alliés. La famille d'Ibn Rashid a été décimée par le meurtre durant plusieurs générations. Elle s'est probablement éteinte. Le meurtre est dû à un différend entre tribus et n'a aucune signification politique. Ibn Rashid et Ibn Sououd étaient dans les meilleurs termes au moment du meurtre.

Les fabriques Krupp

Le correspondant particulier du *Times* à Berlin informe que la fabrique Krupp est en train de s'annexer un nouveau groupe de fabriques à Essen pour fonder de nouvelles branches de manufacture. Le nombre actuel des ouvriers employés dans la fabrique est évalué à 48,000, alors qu'il n'était que de 39,000 en 1914.

Arrivées

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée en notre ville, avant-hier, par le *Circassie* de notre excellent compatriote M. Raymond Laufray associé de M. Gustave Heslouin.

M. Raymond Laufray, qui fera un court séjour à Constantinople où l'appellent de gros intérêts, occupe dans le monde financier de Paris une haute situation qu'il doit à son intelligente activité autant qu'à la sûreté de son jugement et à l'affabilité de ses manières. Les entreprises françaises en Turquie ne sauraient que bénéficier du concours que M. Laufray apportera à leur développement.

M. Gustave Heslouin est rentré jeudi de son voyage dans la Mer Noire.

Les écoles américaines en Turquie

On mande de New-York qu'un comité d'éducation pour le proche Orient étudie le projet de fusionner les intérêts de plus de 500 institutions scolaires de Turquie, y compris le Robert Collège. Le Collège pour jeunes filles de Scutari et l'université américaine à Beyrouth. L'œuvre sera dirigée et soutenue par un groupe coopératif et s'étendra à 564 écoles primaires, secondaires se trouvant en Syrie, Palestine, Arabie, Mésopotamie, Anatolie, dans les Balcons, au Caucase et éventuellement en Perse, Egypte, Abyssinie.

Société de géographie commerciale

La section de Constantinople de la Société de Géographie Commerciale de Paris a l'honneur d'informer Messieurs les Sociétaires et Messieurs les Officiers de terre et de mer que son déjeuner mensuel, le dernier de la saison, aura lieu demain dimanche, à midi et demi, à l'Union Française.

Prière de se faire inscrire chez M. Mitzi, gérant de l'Union Française. La liste des inscriptions sera close le samedi 5 courant, au soir, à dix heures.

Une fusée vers la lune

Washington. — Une énorme fusée sera lancée vers la lune de la ville de Worcester Massachusetts, à la fin du mois. Elle sera pourvue d'un mécanisme délicat pour l'enregistrement de la rapidité du vent, de l'humidité, de la température et de la pression atmosphérique. Lorsque la fusée aura atteint la limite de sa trajectoire, un parachute s'ouvrira automatiquement et renverra les appareils d'enregistrement. La fusée sera retenue dans sa course par l'emploi de cellules photosensitives, sensibles à l'influence de rayons solaires.

Alto Commissario Italiano

I renitenti di leva di tutte le classi possono regolare la loro posizione presentandosi agli Uffici del Consolato fino a tutto il 30 giugno 1920.

Festa Nazionale Italiana

La Società Operaia Italiana di Mutuo Soccorso invita caldamente i connazionali con la loro rispettiva famiglia a solemnizzare la Festa Nazionale dello Statuto, dominica 6 giugno dalle ore 6 pom. In poi, intervenendo al giardino Osman bey (Nichtantche) gentilmente concesso dalle Autorità Inglesi.

E necessario farsi riconoscere all'ingresso dall'opposita commissione.

EN QUELQUES LIGNES

— Padoue, 3. T. H. R. — La deuxième foire internationale d'échantillons vient d'être inaugurée.

— Liège, 3. T. H. R. — La population liégeoise a fait un accueil enthousiaste à l'arrivée des chars d'assaut français.

— Hanover, 3. T. H. R. — La commission d'enquête interalliée vient de découvrir un dépôt d'armes et de munitions près de Hanover.

— Bruxelles, 3. T. H. R. — Le général Ruyguy succède au général Michel comme généralissime de l'armée belge.

— L'inspection générale des prisonniers de guerre, nouvellement instituée, a élaboré son programme d'action pour le logement, l'habillement, le ravitaillement et le rapatriement des officiers et soldats prisonniers rentrés de captivité.

— Mahir Saïd bey, directeur général des contributions indirectes, a réuni sous sa présidence une commission pour aviser aux moyens de réprimer la contrebande de douane.

— Une commission de contrôle de l'administration des biens vakoufis sera instituée pour établir tous les abus commis durant le régime unioniste.

— Le Haut-Commissaire américain à Constantinople et Mme Bristol sont attendus aujourd'hui en notre ville.

— On annonce que le gouvernement prenant en considération les besoins des fonctionnaires à la veille des prochaines fêtes du Bairam, serait disposé à payer, par anticipation, le traitement du mois courant.

— Yousouf Razi bey, ex-directeur général des postes et télégraphes, a été, avant-hier, mandé à la cour martiale pour y subir un interrogatoire.

Le *Chicago Tribune* apprend que 26 communistes du parti travailliste ont été déferés à la justice pour avoir conspiré contre le gouvernement des Etats-Unis.

— Le locum tenens du grand-rabbinat a assisté avant-hier aux examens du Lycée impérial de Galata-Serai.

— La cérémonie du Selanlik a eu lieu hier, avec le cérémonial d'usage à la mosquée Hamidiye de Yildiz.

— Le nommé Mehmed, jardinier à Esamafia, en état d'ébriété, a été arrêté pour avoir enfreint le jeûne du Ramazan et troublé l'ordre public.

— Un commencement d'incendie rapidement étouffé, s'est déclaré avant-hier à l'Hôtel Beau-Rivage de Prinkipo, occupé par les réfugiés russes.

— Un tramway a renversé avant-hier sur la ligne Bechiktaçh-Ortakouy un garçonnet de 12 ans qui a reçu de graves blessures.

— La commission d'examen du traité de paix continue activement ses travaux afin de pouvoir présenter son rapport dans le délai fixé.

Consulat général de France

Les candidats au baccalauréat doivent sans retard payer les droits y afférents et faire procéder à leur inscription définitive au Consulat général de France (Rue Feride, Taksim).

Les coopératives en Russie

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Copenhague mande à son journal :

Une dépêche de Moscou annonce que le conseil des commissaires du peuple a arrêté les leaders du comité de l'organisation centrale des coopératives et congédié les représentants des coopératives de Londres.

Ces arrestations ont été provoquées par une conspiration tramée entre les coopératives et le comité étranger dans le but d'amener la chute du pouvoir soviétique.

La délégation danoise à la Conférence de Varsovie pour la reprise des relations commerciales avec la Russie et qui organisait une conférence internationale commerciale a suspendu son activité tant ici qu'à l'étranger.

M. Vassilewski, ministre de Pologne en Estonie, a déclaré que l'attaque des Polonais en Ukraine faisait partie d'un programme tendant à réaliser une alliance entre les Etats limitrophes de l'Arctique jusqu'à la Mer Noire.

Mines de Tchamly et Aladja-Aghzy (Mer Noire)

Nous croyons devoir rappeler que la propriété, l'administration et l'exploitation des mines de Tchamly et d'Aladja-Aghzy dépendent exclusivement de MM. Gustave Heslouin et Raymond Laufray, représentants des intérêts français.

La direction générale a installé ses services, 5, Rue des Petits-Champs.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du Samedi 5 juin

Ciné-Amphi. — Nouvelle mission de Julex
« Luxembourg. — Za-la-Mort
« Palace. — La fille des Dieux (2 p.)
« Eclair. — Les Trois Printemps
« Oriental. — Cinabar
« Etoile. — Paris Mystérieux
« Cosmograph. — Le taureau sauvage

UNION FRANÇAISE

Matinée littéraire et artistique donnée par l'Institut français

LALOY-BRAGGIOTTI

Le 13 juin à 16 h. 1/2

Ire PARTIE

La poudre au Yeux

comédie en 2 actes de Labiche

Iine PARTIE

BALLET

(Passe temps de Marquis par Mme Laloy Braggiotti)

Musique de Mr Umberto Corpi, et direction de l'orchestre.

Distribution

Marquis : Mmes E. Aidjian, L. Georgiades

Mad. Khayatt, A. Kelabdjian.

La Rose : Mlle F. Psalip.

Suivantes de la Rose : Mmes A. Gurjjan, I. Hosroffian, Mar. Khayatt, L. Spheca.

Bel Accueil : Mlle O. Braggiotti

Basochiens : Mlle E. Petchikhan

L'amour : Mr C. Psalip

Mlle A. Caffero

Fleurs

Mlles L. Beskia

Bouton d'Or

Primevère

Chrysanthème

Lilas

Pavot :

Violettes :

Blauet :

Eglantine :

Myosotis :

Esprits noirs

Mlles S. Aghnidès, R. Aznavour, M. Yaoubian, L. Hurrem, N. Yaoubian.

Sauterie

CLARA YOUNG

Aujourd'hui, Mme Clara Young, donnera Kol nidre op. en 3 actes, et Le dans pour la vie pièce en 1 acte. Demain 6, opérette humoristique *Sulamita*.

La femme aux yeux d'or

aux Cinés Orientaux

Le public accourt de plus en plus nombreux aux Cinés Orientaux pour admirer cette deuxième série de *Cinabar* sous-intitulée *La femme aux yeux d'or*, grand film en plusieurs épisodes.

A partir de ce lundi 7 juin seront projetés les 7^{me} et 8^{me} épisodes.

L'avalanche et la Reconnaissance du Comanche...—2

Le crime de l'opéra

au Ciné Palace

Ce grand Cinéma d'amour et d'aventures en 2 épisodes de 3 et 4 parties sera projeté à partir de ce lundi 7 juin au Ciné Palace.

C'est Mercedes Brimone, la talentueuse et brillante étoile de l'écran, qui remplit dans le *Crime de l'opéra* le rôle principal.

Un crime a été perpétré dans une loge de l'opéra, au cours du spectacle. Une personne a été assassinée. Le meurtrier qui était masqué a pu échapper à la justice. On le cherche et... après quelques épisodes sensationnels et suggestifs, on parvient enfin.

Mais nous n'allons pas vous raconter ici le sujet. Il nous faudrait des colonnes pour cela et nous ne disposons pas d'autant de place.

Rendez-vous ce lundi au Ciné Palace au Ciné Palace ou vous suivrez avec le plus vif intérêt, *Le Crime de l'opéra*, —2

DORÉ
JARDIN DORÉ
Agha-Hamam, près la légation de Grèce ouvert depuis le 27 Mai
Table d'hôte : Pastres 130
et à la carte
ORCHESTRE EXCELLENT SOUS LA DIRECTION DE
M. MILLER
Brasserie-Restaurant Doré
GRAND RUE DE PERA
Déjeuners et dîners à la carte
Table d'hôte à Pastres 120

Au Ciné Etoile

A partir du jeudi 3 juin

SUITE DE

Paris-Mystérieux

(2^{me} époque), sous-titre :

LE PRINCE RODOLPHE

Ce film majestueux d'un effet surprenant et magique sur les masses obtient actuellement un énorme succès éclatant. Le talentueux acteur Sereni, s'y surpasse.

Le Ciné Etoile ayant d'autre part acquis les actualités Gaumont si intéressantes et si précises, projette actuellement :

Le président de la République française visitant les salons des artistes ; meeting de Monaco (1920), une brillante fête à Madrid, modes : quelques jolis croquis de jambes chaussées (par Edith), Courses d'Hindouïsses, d'aviateurs, le 1^{er} mai à Paris (distribution de Mugnets, etc.). La semaine prochaine : *Les fêtes de Jeanne d'Arc* (act. Gaumont).

Les "Quinzaines Littéraires"

du C. J. O

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Aliprant.
Galata Havar Han. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han.

Devise	Pts	120	Pts
Livre Sterling...	432	20	120
20 Francs...	167	20	110
Drachmes...	249	20	100
Levants...	33	75	15
Banknot. 10 em	33	75	15

Changes	120	5
Sur Paris	12	05
« Londres	12	05
« New-York	14	01
« Rome	14	05
« Espagne	2	45
« Hollande	2	45

A la Bourse du 3 juin, on a coté l'Unité à 91, les Lots Turcs à 12,50 et l'Emprunt ottoman à 20.

Aucune affaire sur les valeurs à la note cependant la hausse des Heracles à 74. Les spéculateurs se livrent actuellement à des affaires sur les marks et les couronnes.

La baisse des marks à 50, n'est qu'un léger recul, la hausse ne tardera pas à se produire. Les couronnes suivent le mouvement des marks et clôturent à 15,75.

L'or se maintient à 247.

La Politique

L'Entente libérale

Il a été beaucoup question, ces derniers temps, de ce parti et du remaniement de son siège central. Des raisons de politique étrangère ont surtout influé sur la scission qui s'est produite. Déjà, d'ailleurs, lors du meeting tenu la semaine dernière place Sultan-Ahmed, à Stamboul, l'orientation précise que certains membres de l'Entente libérale voulaient donner à la politique étrangère de la Turquie s'entrechoyait d'une façon très nette dans les discours de Hodja Sabri Moustafa, l'ex-chefik-ul-islam, et du sénateur Riza Tewfik, dit le philosophe. Il semble que tous les membres de l'Entente libérale ne partagent pas ces idées, et avec raison.

Le traité de paix précise la situation de Constantinople, du point de vue international, et il est tel que phrases du traité, comme celles concernant l'engagement des officiers étrangers dans la gendarmerie turque en Anatolie, qui montrent à celui qui sait lire que l'accord est complet entre l'Angleterre, la France et l'Italie non seulement sur le traité, mais aussi sur la politique future que ces Puissances entendent faire en Turquie.

En l'état actuel de la politique européenne, aucun mandat unique à Constantinople ne peut être envisagé pour ce pays, et ceux qui le souhaitent ou le craignent, étrangers ou ottomans, se trompent beaucoup. Ils subissent l'erreur d'optique commune à ceux qui voient un tableau de trop près, en n'apercevant que certains détails immédiats et en négligeant l'ensemble de l'œuvre qui appelle leur jugement. Certains agents locaux trop zélés et agissant de leur seule initiative peuvent se remuer. Leur action, comme nous le disions hier, n'a aucune prise ni sur Londres, ni sur Paris.

L'Entente libérale remaniée, s'il y a lieu, doit se placer uniquement sur le terrain du traité de paix. Elle a une œuvre magnifique à faire, c'est d'amener l'assainissement politique intérieur. Groupes autour du trône les forces vives de la nation, travailler à créer l'union complète de tous les Ottomans, poser les bases de la régénération morale et matérielle de la Turquie, tel est le programme immense qui s'impose à ses efforts. Quelle œuvre politique plus belle pourrait-elle l'être? Mais pour qu'un tel programme soit exécuté, il est indispensable que l'union existe tout d'abord entre les membres même de l'Entente libérale. Les Sadik, les Hodja Sabri, les Mehmed Ali, les Hafiz Ismail doivent abandonner les politiques personnelles qu'ils peuvent avoir. Le salut de la patrie doit tout primer. Qu'ils prennent exemple sur leurs adversaires

unionistes qui ont su constituer un parti fort, précisément dans l'union qu'ils ont toujours maintenue.

Ce n'est qu'à ces conditions que l'Entente libérale pourra être le grand parti politique de demain, celui qui aura à prendre en mains la direction des affaires de ce pays.

On peut dire déjà qu'un vent assez fort commence à souffler dans les milieux de Stamboul en faveur de la signature du traité. On doit le constater. Mais la signature du traité n'est pas tout. Car cette même signature posera de nombreux problèmes dans la solution desquels l'Entente libérale peut exercer une action décisive qui assurerait d'une façon définitive sa consolidation en tant que parti.

L'Informé.

Italie et Hollande

Rome, 3. T.H.R. — Le Popolo Romano annonce que des pourparlers sont en cours pour établir des communications directes par chemin de fer, entre l'Italie et la Hollande, pour marchandises et passagers.

LA PAIX TURQUE

Voir le numéro d'hier (suite)

Art. 291. — Les biens, droits et intérêts des ressortissants ottomans dans les territoires d'une Puissance alliée, à l'exclusion des territoires qui se trouvaient sous la souveraineté ottomane au 1er août 1914, ainsi que le produit net de leur vente, liquidation ou autre mesure de disposition, pourront être grevés par ladite Puissance alliée du paiement des indemnités dues à l'occasion de réclames introduites en vertu de l'article 287, ou du paiement des créances qu'ils ont sur les ressortissants ottomans.

Le produit de la liquidation de tels biens, droits et intérêts qui n'aura pas été employé comme il est dit à l'article 289 et à l'alinéa précédent du présent article, sera versé à la Commission financière et employé conformément aux dispositions de l'article 286-20. Partie VIII (Clauses financières) du présent traité.

Art. 292. — Le Gouvernement ottoman s'engage à indemniser ses ressortissants en raison de la liquidation ou de la rétention de leurs biens, droits ou intérêts en pays alliés.

Art. 293. — Les Gouvernements exerçant l'autorité sur les territoires détachés de la Turquie en vertu du présent traité, pourront liquider les biens, droits et intérêts des sociétés ottomanes ou des sociétés contrôlées par des ressortissants ottomans dans ces territoires ; le produit de la liquidation sera versé directement à la société.

Le présent article n'est pas applicable aux sociétés dans lesquelles les ressortissants des Puissances alliées, y compris les ressortissants des territoires placés sous mandat, avaient, le 1er août 1914, un intérêt prépondérant.

La disposition du premier alinéa du présent article, concernant le paiement du produit de la liquidation, n'est pas applicable dans le cas d'entreprises de chemins de fer dont le titulaire est une société ottomane, dans laquelle, la majorité du capital ou le contrôle sont entre les mains de ressortissants allemands, autrichiens, hongrois ou bulgares, soit directement, soit du fait des intérêts qu'ils ont dans une société contrôlée par eux, ou s'y trouvaient au 1er août 1914. En pareil cas le produit de la liquidation sera versé à la Commission financière.

Art. 294. — Le Gouvernement ottoman devra, à la demande des principales Puissances alliées reprendre les entreprises, propriétés, droits et intérêts de toute société ottomane tenant une concession de chemin de fer sur le territoire ottoman tel qu'il résulte du présent traité. Le Gouvernement ottoman transfèrera, conformément aux avis de la Commission financière lesdites entreprises, propriétés, droits et intérêts y compris tous les intérêts qu'il pourrait lui-même posséder dans la ligne de chemin de fer ou les entreprises, ci-dessus visées ; ce transfert sera effectué à un prix qui sera fixé par un arbitre nommé par le Conseil de la Société des Nations. Le montant de ce prix sera versé à la Commission financière, qui le distribuera, en même temps que toutes sommes reçues en vertu de l'article 293, entre les personnes directement ou indirectement intéressées dans la société ; la part pouvant revenir à des ressortissants allemands, autrichiens, hongrois ou bulgares sera versée à la Commission des réparations établie par les Traités de Paix respectivement conclus avec l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie. Toutefois, la part pouvant revenir au Gouvernement ottoman sera retenue par la Commission financière aux fins prévues dans l'art. 286-20. Partie VIII (Clauses financières) du présent traité.

Art. 295. — Jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à partir de la mise en vigueur du présent traité, le Gouvernement ottoman devra interdire tous actes

Dernières nouvelles

Impôts nouveaux... Impôts majorés

Une commission est en formation au ministère des finances à l'effet d'étudier la création de nouveaux impôts et la majoration des impôts actuels pour couvrir le déficit budgétaire.

Télégrammes de Tewfik pacha

Deux dépêches sont arrivées de Tewfik pacha, l'une de Versailles, l'autre de Paris. Par suite de la fermeture des départements officiels nous n'avons pu, hier, obtenir des détails sur leur contenu.

L'Europe et les Soviets

Londres, 2. T. H. R. — Les journaux disent que la conversation entre MM. Lloyd George et Krassine resta strictement limitée à des questions économiques. Invité à participer aux pourparlers, M. Millerand aurait déclaré vouloir s'en tenir aux engagements pris à San Remo, excluant tout contact avec les Soviets.

Suivant le *Matin*, la France serait cependant représentée dans les négociations économiques et le *Petit Parisien* affirme que l'Italie aurait adopté la même attitude que la France.

de dispositions concernant les biens, droits et intérêts qui sont situés sur son territoire et qui appartiennent, à la date de la mise en vigueur du présent traité, à l'Allemagne, à l'Autriche, à la Hongrie, à la Bulgarie ou à leurs ressortissants, exception faite des mesures qui peuvent être nécessaires pour exécuter les dispositions de l'art. 260 du Traité de Paix conclu avec l'Allemagne, ou les dispositions correspondantes des Traités de Paix conclus avec l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie.

Sous réserves des dispositions spéciales du présent traité concernant les propriétés, appartenant aux dits Etats, le Gouvernement ottoman devra procéder à la liquidation desdits biens, droits et intérêts visés à l'article précédent qui, dans ladite période de six mois, lui seront désignés par les principales Puissances alliées. Cette liquidation sera effectuée sous la direction et selon les indications desdites Puissances. L'interdiction de disposer de ces biens devra être maintenue jusqu'à ce que la liquidation en soit terminée.

Le produit des liquidations sera versé directement aux propriétaires, excepté dans le cas où les biens liquidés seront la propriété des Etats allemand, autrichien, hongrois ou bulgare. Dans ce cas le produit sera transmis à la Commission des réparations établie par le Traité de Paix conclu avec l'Etat auquel les biens appartiennent.

Art. 296. — Les Gouvernements, exerçant l'autorité sur un territoire détaché de la Turquie en vertu du présent traité, auront le droit de liquider tous biens, droits et intérêts se trouvant sur ledit territoire et appartenant à la date de la mise en vigueur du présent traité, à l'Allemagne, à l'Autriche, à la Hongrie ou à la Bulgarie ou à leurs ressortissants à moins qu'il n'ait été disposé soit en vertu de l'art. 260 du Traité de Paix conclu avec l'Allemagne, soit en vertu des dispositions correspondantes des Traités de Paix conclus avec l'Autriche, la Hongrie ou la Bulgarie.

Il sera disposé du produit de la liquidation dans les conditions prévues à l'article 295.

Art. 297. — Si le propriétaire établit devant la Commission arbitrale prévue à l'article 287 que les conditions de la vente de biens liquidés en vertu des articles 293, 295 ou en vertu de l'article 296, que des mesures prises en dehors de sa législation générale par le Gouvernement exerçant l'autorité sur le territoire, dans lequel le bien est situé, ont été injustement préjudiciables au prix, cette Commission aura la faculté d'accorder au propriétaire une indemnité équitable qui devra être payée par ledit Gouvernement.

Art. 298. — Est confirmée la validité de toutes mesures attributives de propriété, de toutes ordonnances pour la liquidation d'entreprises ou de sociétés, ou de toutes autres ordonnances, règlements, décisions ou instructions rendues ou données par tout tribunal ou administration d'une des Puissances alliées ou réputées avoir été rendues ou données par application de la législation de guerre concernant les biens, droits ou intérêts ennemis sur leurs propres territoires.

Les intérêts de toutes personnes devant être considérés comme ayant valablement fait l'objet de tous règlements, ordonnances, décisions ou instructions concernant lesdits biens, dans lesquels sont compris les intérêts dont il s'agit, que ces intérêts aient été ou non expressément visés dans lesdites ordonnances, règlements, décisions ou instructions.

Il ne sera soulevé aucune contestation relativement à la régularité d'un transfert de biens, droits, ou intérêts effectué en vertu des règlements, ordonnances, décisions ou instructions susvisés.

Est également confirmée la validité de toutes mesures prises à l'égard d'une pro-

priété, d'une entreprise ou société sur les territoires des Puissances alliées, qu'il s'agisse d'enquête, de séquestre, d'administration forcée, d'utilisation, de réquisition, de surveillance ou de liquidation, de la vente ou de l'administration des biens, droits et intérêts, du recouvrement ou du paiement des dettes, du paiement des frais, charges, dépenses, ou de toutes autres mesures quelconques effectuées en exécution d'ordonnances, de règlements, de décisions ou d'instructions rendues, données ou exécutées par tous tribunaux ou administrations d'une des Puissances alliées ou réputées avoir été rendues, données ou exécutées par application de la législation exceptionnelle de guerre concernant les biens, droits ou intérêts ennemis.

à suivre

HARRIS N. BROWN

Achète à de
bons prix

BRILLANTS, PERLES,
BIJOUX.

FOURRURES ET OBJETS RARES

S'adresser à Mahmoudié Han

Sirkédji-Stamboul
(Derrière la Douane)

MOUVEMENT DU PORT

Le vapeur *Pellion* attendu le 5 juin de la Mer Noire partira pour Gènes et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Technif Bâtiment sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passages de pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

Le bateau *Leopolis* partira samedi 5 juin (ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste. (Via Canal de Corinthe).
Le bateau *Semiramis* partira dimanche 6 juin pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saï et Alexandrie.

Le bateau *Carniola* partira vers le 7 juin pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *Baron Call* partira lundi 7 juin pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau *Bucovina* partira lundi 12 juin (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau *Graz* partira lundi 14 juin pour Inéboli, Samsonn Ordou, Kérassunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Le bateau *Abbazia* partira vers le 16 juin pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime du Lloyd Triestin, Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2127.

Le bateau de luxe *Zakynthos* de la Navigation Ionienne G. Yannoulatos Frères, muni de télégraphie sans fil avec cabines séparées et luxueuses partira des quais de Galata samedi 5 juin à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des passagers de 1, II et III cl. et des marchandises.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents généraux MM. St. Tjélépidès et Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim Han No 24 Rez-de-chaussée. Tél. Péra 554.

Le bateau de luxe *Atromitos* de la Navigation Ionienne G. Yannoulatos Frères, muni de télégraphie sans fil partira des quais de Galata mardi 8 juin à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des passagers de 1re, 2me 3me classes et des marchandises.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser à temps aux Agents généraux, MM. St. Tjélépidès et Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 rez-de-chaussée. Tél. Péra 554.

Le bateau *Zanetta* de la Navigation Lespiaki Sifno Frères, partira des quais de Stamboul le samedi 5 juin à 3 h. p.m. pour Galipoli, Dardanelles, Atvali, Mytilène et Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Galata, Miknoul Frères Kara Moustafa, Stavropoulo Han 1er ét. Tél. Péra 653.

Le s/s *Riverside Bridge* est arrivé le 3 crt. de la Mer Noire et quittera le 5 crt. pour New-York directement, acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence American Foreign T. de Corporation, Shipping Department, Merkez Rihim Han, 3me étage Galata. Tél. Péra 2047.

SOCIÉTÉ ANONYME « OMTIS »
« PIERRE LE GRAND »

Voilà à moteur part prochainement à destination de Sébastopol et les autres ports de Crimée et Varna.

Pour charger des marchandises, on est prié de s'adresser à la Maison du Banque « Union Commercial » Galata, Kara-Moustapha-Pacha, Bosphoros Han. 2

Avis

La Maison G. Schembri & Sons, Armateurs et Agents Maritimes, établis à Galata, Keutchéglou Han, No 9-10 Kara Moustafa, portent à la connaissance de Messieurs les Affréteurs & Négociants qu'ils disposent un bateau à vapeur de première classe sous pavillon italien de la portée de 2700 tonnes et qu'ils sont disposés à le céder soit en location à time charter soit pour des voyages à forfait pour la Mer Noire, Crimée, Kertch, etc., etc.

Le susdit bateau est muni aussi de cabines pour passagers de première cl.

Pour plus amples renseignements les intéressés sont priés de s'adresser à Messieurs G. Schembri & Sons.

Annonce

La Société Russe de Transports et d'Assurances annonce qu'elle accepte dès aujourd'hui des marchandises destinées à l'expédition soit à l'étranger soit à l'intérieur dans ses dépôts sis à Galata, Phaliron Han, et délivre des connaissances négociables pour les susdites marchandises des l'entrée des marchandises dans ses magasins.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale. Galata, Mounhané 125.

En sus la Société porte à la connaissance des intéressés qu'elle a confié sa représentation à Stamboul à MM. D. Sadoch et A. Goldstein, Massedell Han nouvelle annexe No. 5-6.

JUIN

7

LUNDI

1920. -- Ouverture de la Succursale de

THE DROGUERIE
CENTRALE D'ORIENT
LIMITED

Place du Tunnel Péra No 5

UN LOT IMPORTANT DE CHAMPAGNE

Heidsieck Monopole

Demi-sec; Dry-Red Top-Cuvée 1911

est disponible actuellement à Constantinople

On peut traiter à d'excellentes conditions chez Mr Armand MOSSÉ
agent des Comptoirs Dufay et Gigandet de Marseille.

Nusret Han (Han du Notariat)
au-dessus Steins Stamboul.

LA SANTÉ FAIT LE BONHEUR

De tout temps on fut d'avis que pour être
heureux il faut se bien porter.

MÈRES!!!

Voulez-vous avoir des enfants robustes et beaux?
Nourrissez-les avec la

Farine Lactée NESTLÉ

Ils vous en seront reconnaissants toute leur vie.

A vendre en bloc ou séparément

salons, Louis XVI chambre de travail, salle à manger 4 chambres à coucher bronzes, tableaux, marbres, Galie, etc.

s'adresser tous les jours de 4-5 heures chez Mme K. Zohrab App. Azarian, Ayaz-Pacha Péra.

Avis

Ceux qui voudraient soumettre des offres pour le service de la buanderie de l'hôpital de Cadikouy sont invités à l'Office du D. A. D. O. S. de la 28ème division de Moda, où ils prendront connaissance du contrat.

Charbon de terre

pour usage
industriel & domestique

Cardil qualité supérieure.

Anthracite qualité supérieure.

Charbon dur Criblé-Lavé-Tout-Venant.

Prompte livraison en Ville & sur

Mer, f. o. b. Bateau, Usines, Domestiques privés.

Dépôt à Cabatache.

Bureaux, Galata Hovaghimian Han

3me étage. Tél. Péra 2368

PETER REGIER, Constantinople.

Gérant-responsable: DIEMIL SIOUFFI

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Justice

Du Peyam-Sabah :

Il y a certains enseignements de l'histoire qu'il importe de prendre en considération en politique. Les Turcs ont depuis des siècles imposé à leurs territoires un joug qui a été lourd pour les « rayas ». Au moment où les armées turques s'étaient avancées jusqu'aux portes de Vienne, les chrétiens dénommés alors « zimmis » étaient soumis aux caprices et à la volonté arbitraire des Turcs. Néanmoins, comment se fait-il qu'ils aient vécu jusqu'ici ensemble? Pourquoi ont-ils préféré rester dans ce pays même après la constitution de la Grèce?

Même après avoir émigré en Morée pourquoi sont-ils rentrés dans les territoires soumis à la domination turque?

Pour répondre consciencieusement à ces questions, il est nécessaire de tenir compte non seulement des vices de la collectivité turque, mais bien de ses vertus. Le Grec peut se distinguer dans le commerce et dans d'autres métiers, mais il ne peut se livrer dix heures par jour aux travaux de labour sous un soleil de plomb. Et sans l'agriculture le commerce n'est rien.

Le ressort des arcanes du traité que les puissances ententistes veulent encourager la Grèce et la Turquie à procéder à un échange de population en Anatolie. Pour les raisons que nous venons d'exposer, nous ne sommes pas convaincus de la possibilité pratique de cette idée. Personne ne peut facilement se séparer d'une localité où il a vécu, fut-ce dans les souffrances. La patrie est la patrie; les liens qui rattachent à elle l'individu sont plus forts que l'airain. Si ces liens viennent à se briser, la vie également est mise en pièces. Un peuple qui est soumis à ces épreuves ne peut se relever qu'après deux générations.

Les nations ont à l'instar des individus des droits naturels. Les décisions prises sans les respecter ne sauraient être durables et efficaces.

Abel et Caïn

De l'Alamdar :

Mon Dieu ! Quel malheureux pays ! Quelle nation infortunée !

Au moment même où nos plaies de la guerre générale saignent encore, de nouvelles plaies se sont depuis un mois ouvertes par suite de la guerre civile. Nous avons laissé les étrangers pour nous déchirer entre nous comme des tigres. Si ceci n'est pas un symptôme de folie sociale, c'est à coup sûr un indice néfaste d'agonie nationale générale. Le Croissant devait pourtant nous unir comme une gerbe d'épis. Nous l'avons mis en état de faucher notre existence nationale. Nous pouvons être sûrs que nous allons porter éternellement sur notre front l'opprobre sanglant de notre dernière folie. Pauvres montons de la patrie ! Jusqu'à quand serez-vous encore entraînés par de mauvais bergers d'abattoir en abattoir. Holà les armées fraternelles qui vous battez avec opiniâtreté ! Renéguez vos sabres ! C'est maintenant aux plumes qu'il appartient de faire couler un peu de sang !

La justice fuit le cliquetis des armes.

La politique du fait accompli

Du Vakif :

L'horizon de la Thrace s'est tout d'un coup assombri. L'opinion publique de Constantinople se trouve concentrée sur ce front.

La Conférence de San Remo a décidé de placer la Thrace occidentale et orientale sous l'administration de la Grèce. C'est en conformité de cette décision que celle-ci a occupé la région occidentale. Le gouvernement bulgare a, par le traité de paix, cédé son droit de propriété sur la Thrace aux puissances de l'Entente qui à leur tour le concèdent à la Grèce. La Bulgarie n'a pas fait une opposition efficace à la suite de l'occupation accomplie, car elle y avait consenti au préalable en signant le traité.

Les troupes helléniques attendent maintenant l'ordre de marcher sur Tchataldja. Il est fort probable toutefois que la Grèce désire créer un fait accompli en Thrace orientale. Cette question est entrée dans sa phase la plus critique. Certaines nouvelles dépeignent la situation d'Andrinople comme dangereuse. Il n'est pas possible de trouver un document en faveur de sa cession à la Grèce au détriment de son maintien à la Turquie. 1^o La justice exige qu'Andrinople reste à la Turquie, car elle est sa seconde capitale. 2^o La logique aussi s'oppose à la séparation de cette ville de Constantinople, en raison de la défense de la capitale.

Les nouveaux partis

et leur programme

De l'ikdam :

Tout parti politique qui veut s'appuyer sur la force nationale organisée et jouer un rôle dans la politique du pays doit avant tout se baser sur l'esprit de nationalisme, c'est une exigence de la politique générale du moment. D'ailleurs il existe aujourd'hui deux grandes forces qui font agir toutes les nations du monde, à savoir le nationalisme et l'internationalisme. En dehors de ces deux forces, il existe aussi le cosmopolitisme. Cette dernière force n'est pas prise parmi celles qui font aujourd'hui agir les nations. Le cosmopolitisme qui favorise la réalisation des aspirations nationales de tout autre nationalité que la notre n'a plus sa raison d'être chez nous. Par conséquent, il est indispensable que le parti de l'Entente Libérale qui entre dans une nouvelle voie d'activité s'affranchisse entièrement de ce vice.

PRESSE ARMENIENNE

Avant la prorogation du délai

Du Djagadarmar :

Les délégués turcs ont demandé au Conseil Suprême de prolonger de deux mois le délai imparti, c'est-à-dire jusqu'au 11 août.

Tout le monde est aujourd'hui le maître de sa part. L'Arménie seule attend encore et se trouve par sa patience même exposée à de nouvelles surprises et à de nouvelles attaques. M. Khadissian déclarait à Batoum que la République arménienne n'est aujourd'hui sur neuf fronts. Quel est le peuple grand ou petit qui résiste avec des forces aussi réduites à tant de périls ?

Nous voudrions savoir ce qu'il pensent nos alliés ou nos voisins au sujet de l'occupation de l'Arménie.

PRESSE GRECQUE

La protection des minorités

Du Proia :

La lecture des articles du traité de paix groupés sous ce titre démontre la sollicitude témoignée par les puissances victorieuses envers les minorités ethniques en Turquie, sans distinction de religion, et leur ferme décision d'accorder à celles-ci leur protection immédiate et efficace. Le traité octroie une autonomie intérieure absolue à chacune des minorités — celles-ci ne différenciant entre elles que par la religion ou la langue — et ne dresse aucune barrière à leur développement pacifique et à leur progrès.

Ainsi le traité de San Remo a ratifié ce qu'avaient décidé les représentants des diocèses de Constantinople dans leur assemblée du 17 mars 1919 et du 7 novembre de la même année.

Il n'existe plus aucune raison pour que l'élection du patriarche œcuménique ne soit faite d'une manière conforme à l'esprit et aux exigences de l'époque. Aucune raison pour qu'un conseil mixte existe et qu'il ne soit pas simplement l'ique élu par tous les Grecs orthodoxes de Turquie.

Grande

Vente aux enchères publiques

Vente exceptionnelle

Dimanche prochain 6 juin 1920, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant à la maison Mehmed Ali pacha, sise : Kadiköy près du pont en bois dans la rue Rêchid Pacha, située en face du Club Sport et consistant en : Salon doré avec rideaux complets, chambre à coucher laquée et dorée, salon complet composé de 32 pièces en noucharabie, 1 canapé, paravent, fauteuils, chaises, tables à cigarettes, boîte à ouvrage et autres effets en nacre (noucharabie), glaces, horloges, table à jeu, lampes de salon, lampes de table, lampe colonnes, poêle en porcelaine, poêle à pétrole, tapis persans, etc., etc.

Un bon piano en état parfait.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 2 1/2 o/o pour frais de Municipalité.

Pessah, Behar et Cie

Le Commissaire-Priseur

Grand Rue de Péra No 465 au-dessous de l'Hôtel Khédivial. Constantinople, le 2 juin 1920

Vente aux enchères publiques

Pour cause de départ

Mobilier d'une famille russe

Dimanche prochain 6 juin 1920 à 10 heures du matin il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques du mobilier se trouvant dans le rez-de-chaussée de la Maison portant le No 31 de la

Rue de Brousse, Péra

ET CONSISTANT EN :

Ameublement complet de salon vitrine, table, bureau, colonnes en salicandro, étagères, pendules « longines », tableaux, rideaux, tapis, bibelots, vases, chambres à coucher, lits en nickel moderne « Riche », armoire à glace, toilette acajou avec glace à 3 ballants service de table, service de thé en porcelaine, lampes électriques etc.

La vente se fera au comptant

L'acheteur payera 3 o/o en sus con me droit de Municipalité.

BABIKIAN FRÈRES & MECHERDITCH

Commissaire-Priseur

Péra, Rue Taksim No 2.

Les cinq Platanes

Voulez-vous boire de la bière ?

Accourez aux CINQ PLATANES rendez-vous des familles où un séjour de deux heures équivaut à une saison de villégiature.

On y trouve une ombre agréable, le parfum des fleurs et une musique tzigane qui se fait entendre de 5 à 12 p. m. En ce véritable Eden que dirige M. Théophane, le service est irréprochable et la bière toujours fraîche, tirée de façon à satisfaire les plus exigeants. Péra-Chichli, Rue Bonomi.

Vient d'arriver

Eau minérale St. Pellegrino

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisionnement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

E. P. I. de Milan

MM. David et Léon Varber

Constantinople, Galata, Ismirlioglu han

2 et 3 en face de la Banque d'Athènes

E. C. PAUER & Co

Siège Central : GENÈS

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Téléph. one : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GENÈS Les plus grandes fabriques de bougies et savons.

Donald Campbell & Co Ltd LONDRES Sucres, cafés, épices et produits chimiques.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats «Stellone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, soutiers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 Piastres

Soul Dépositaire : «AURORE» Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

UNIONE CENTRALE MARITIMA

The International Insurance Co

A. I. D. A.

Unione Internazionale di Sicurtà

Société d'Assurances contre l'incendie et pour transports maritimes

BRANCHE INCENDIE. — Assurent à des taux très avantageux toutes sortes de constructions, mobilier, marchandises, etc.

BRANCHE TRANSPORT. — Couvrent également dans de bonnes conditions les marchandises sur vapeurs, voiliers, et par voie terrestre, les corps de navires en général, les avances sur fret, le transport des valeurs par poste, etc., etc.

Agents Généraux : D. N. CARDIACOPOULOS & Co

GALATA, KARA-MOUSTAFA, KEUTHEOGLU HAN, 1^{er} ÉTAGE

THE

ORIENT TRANSPORT LIMITED

La plus puissante organisation de transports par camions automobiles de tout l'Orient.

CAMIONS et CAMIONNETTES spéciaux pour MARCHANDISES, pour DÉMÉNAGEMENTS, pour transport de VOYAGEURS dans la Banlieue.

Location de CAMIONS et camionnettes pour parties de plaisir

Direction de Transports Galata, Perchembè-Bazar Arslan Han

Téléphone Péra 478.

LAITERIES HIFZI ET TAHIR OUSTA

Les plus renommées du pays

Limonade et glaces diverses et laitages préparés avec le meilleur lait de brebis.

Ces laiteries se trouvent : 3, Eumer-Abid Han, Galata. — 30, près du boghachadj turc, à Karaköy, Galata. — 12, sous le Han Rassim-Pacha, à Baghtché-Caplu, Stamboul. — 165, rue Mahmoudiye, à Arab-Djami.

Dans chaque magasin il y a un salon spécial pour les dames

Société des transports par camions automobiles ASTRAP

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 1^{er} étage

Stamboul Osman Effendi Han, No 2. (près le Baloukhané) Téléph. Péra 554. Stamboul 318

Entreprend le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., à des prix raisonnables.

PENSEZ Y

Ne laissez pas pourrir vos

marchandises exposées ici

et là

Ayant l'autorisation de la Douane nous emmagasinons des marchandises TRAN-SIT en attendant leur dédouanement à notre « ENTRE-POT » sis à Ortakey au bord de la mer, bien aéré, vaste et garanti de tout risque à des prix modérés.

De plus nous fournissons de différentes facilités compétentes aux négociants.

Pour tout renseignement s'adresser à M. E. A. Topouzoglou

Ladoskara Stamboul No 14.

TÉLÉPHONE ST. 741.

KYKLADIKI

Assuré contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeunymos et Dracopoulos, Galata Merkez Rihim Han Nos 11-273me étage.

Avis intéressant les acheteurs

ENGROS

d'articles de bonneterie

La Maison C. ZANNIS, Stamboul, Kati-djoglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499 vient de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Soutiers, Imperméables, des plus renommées d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, SYPHILITIQUES ET DES VOIES URINAIRES

Dr A. POLITIS

SPÉCIALISTE

avec laboratoire microbiologique et de chimie, élagage de cobayes indispensables pour l'analyse du sang des syphilitiques selon la vraie méthode de Wassermann — Bruck. Injections de Néosalvarsan avec de l'eau redistillée fraîche ment préparée et stérilisée. Injections de mercure sans douleurs. Diagnostic sûr, traitement radical des syphtis malades. Place du Tunnel rue Zamboul-Yemenidji No 24. Appartement Gryzaghides No 7, Terminus du Tramway. 10-12 à m. 6-8 p. m. (Dames 2-4 p. m.)

Docteur M. EGHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 3 à 5 h. p. m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2

(près Tokathian)

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie

Véridjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

ET DE LA PEAU

Le Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 ex-

cepté les dimanches, chez lui :

233 Grand Rue de Péra